

Lettre de Gand 22/24

Heurteauville, le 19 juin 2022.

Chers famille, amies et amis,

Depuis longtemps je suis intrigué par la logique qui régit la **numérotation des routes de France**. Les amis interrogés avaient tous une explication logique qui dans la réalité ne tenait pas la route, si j'ose dire. Sur Internet j'ai trouvé un long article que je vous livre ci-après. Je vous avertis, le sujet est alambiqué.

Prenez un bon fauteuil, du temps devant vous et appréciez l'histoire de la numérotation du réseau routier français.

<https://www.cairn.info/revue-flux1-2004-1-page-17.htm>



Notre amie gantoise **Dany** réside depuis un demi-siècle, pendant la belle moitié de l'année, à Ploemel-Kergonvo, en Bretagne Sud. **Carnac** n'est pas loin et elle nous fait voir les dolmens et les menhirs. Je vous résume les connaissances que l'on a sur ces mégalithes.

Ce qu'on sait:

Plus de cinquante mille ont été inventoriés de par le monde, dont 4000 en France, distribués dans une soixantaine de départements. Ils ont été construits entre 4500 et 6000 ans avant notre ère, soit plus de 2000 ans avant la pyramide de Khéops.

Ce qu'on ne sait pas:

Qui les a construits et à quoi ils pouvaient servir. Les voir fait rêver.

Pour fêter notre arrivée, Dany a prévu des huîtres. Ensuite, pleine d'ardeur, elle nous conduit voir des chapelles et des plages. Nous la décevons par notre manque d'enthousiasme d'aller à Port Louis, voir la citadelle, le musée de la marine et autres beautés locales. Nous lui promettons de revenir.





La nature aussi trimballe des pierres. Entre Kergonvo et Plougasnou, on fait une halte à **Huelgoat**. La plus spectaculaire est la roche tremblante. Elle pèse 137 tonnes, mesure 7 m de long et repose sur une arête de 90 cm. Un connaisseur m'indique où me positionner pour la faire bouger. Je m'y met et elle tremble.

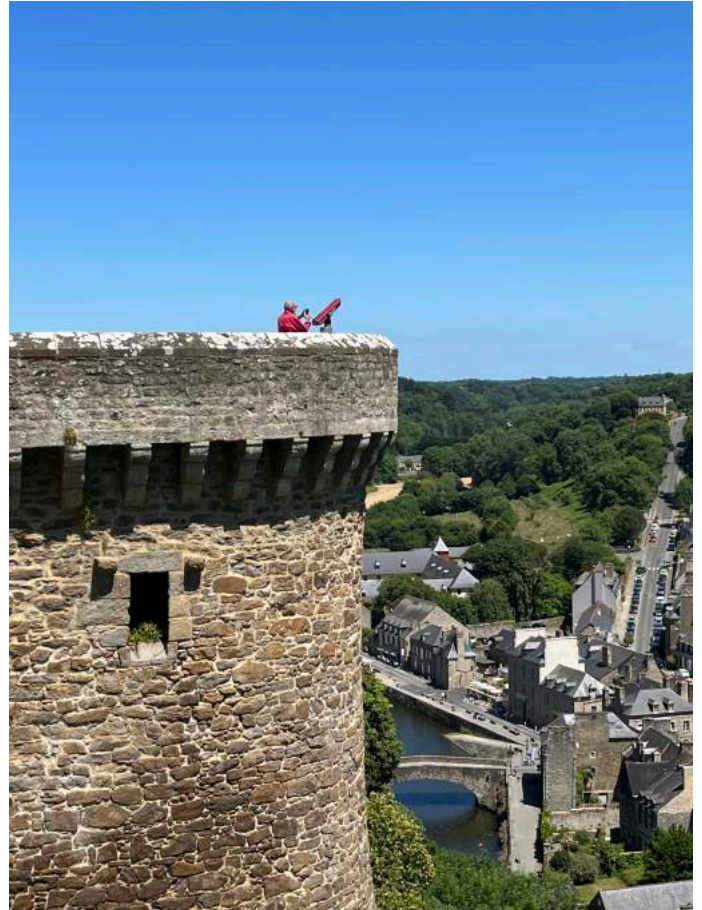
Pour nous souhaiter la bienvenue en style, **Zaza** à acheté trois homards. Elle les a endormi dans son congélateur, ensuite passé au court-bouillon et enfin, après les avoir coupé en deux et cassé les pinces au marteau, notre amie les met quelques minutes sous le grill avec un doigt de beurre, un délice.



Notre contrat est rempli. On voulait dire bonjour à trois amies en France, à quatre cousins en Suisse et en passant voir du pays.

Sur le chemin du retour vers Gand, à notre allure de sénateurs retraités, nous faisons une halte de deux jours à Dinan.

Dans les églises, quand il m'arrive de pousser leur porte, je suis toujours à recherche des madones souriantes. À Dinan, dans un coin de la Basilique Saint-Sauveur, je repère une madone allaitant le petit Jesus, elle a l'air de sourire.



Le château

Entre 1585 et 1598, le duc de Mercœur est gouverneur de Dinan. Catholique fervent, il entraîne la cité dans les guerres de la Ligue en faisant de Dinan une de ses principales places fortes.



1 - François Agatho du Petit-Bois (1773-1856), «Le grand château de Dinan vu du rempart Sud», dessin extrait de l'atque de Dinan (1807) de François Agatho du Petit-Bois
2 - Portrait du duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne (1583-1598) et chef de la Ligue catholique

Instruit par l'expérience des guerres d'Italie, Mercœur décide de dissocier le donjon du reste des remparts pour créer une véritable forteresse, capable de défendre le flanc sud-ouest de la ville. Le duc ordonne ainsi de réunir en un seul ensemble le donjon, la tour de Coëtquen et la porte du Guichet qui est alors murée. L'ensemble est desservi par une cour haute sur terre-plein, fortifiée et protégée par un large fossé.

Il faudra attendre l'année 1932 pour que la porte du Guichet soit de nouveau ouverte.

The castle

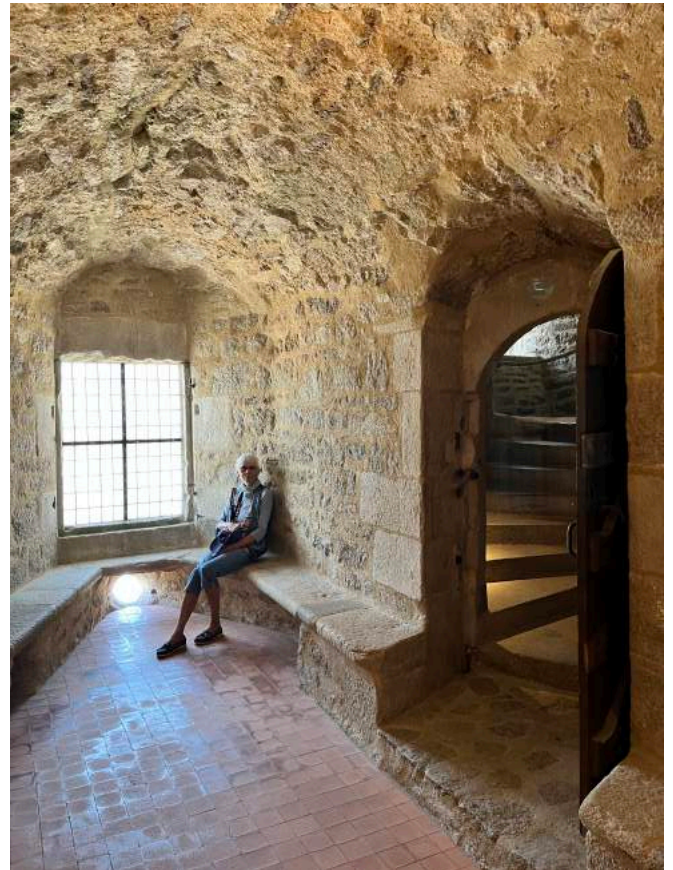
The Duke of Mercœur was governor of Dinan between 1585 and 1598. During this period, the city was one of his main strongholds. The keep, separated from the rest of the fortifications, was linked with the Coëtquen Tower and the Guichet Gate to create a massive fortress. The Guichet gate was then walled and reopened only in 1932.

El castillo

Entre 1585 y 1598, el Duque de Mercœur, Gobernador de Dinan, hizo de esta ciudad una de sus principales plazas fuertes. Mercœur decidió entonces separar la torre del homenaje del resto de la muralla a fin de crear una verdadera fortaleza. Así la reunió en un solo conjunto con la torre de Coëtquen y la puerta del Guichet que fue entonces amurallada. Esta última fue nuevamente abierta sólo en 1932.



Source: Coll. Bibliothèque municipale de Dinan
www.musee-dinan.fr



C'est la semaine des trois châteaux. Le premier on le visite, le second, à Fougères, septante kilomètres à l'est de Dinan, on le contourne.
Le moulin à eau à été remis en état, les quatre roues tournent, à vide probablement.



Nous avons coutume de pousser la porte de tous les Offices du Tourisme. À **Domfront** j'ai rendu perplexe le patron du bistro où nous prenions un café en lui demandant de nous indiquer le « Syndicat d'Initiatives ». Le qualificatif trahit mon âge avancé. La très mignonne préposée du bureau, nous propose une brochure avec un circuit fléché, qui en une heure de temps nous permettra de voir toutes les lieux intéressants de l'endroit. On se contente du château dont il ne reste que quelques pans de murs.



Plus loin vers le nord, France-Passion nous conduit chez l'**apiculteur** Jacques Lietard à **Tournai-sur-dive**.

Né en octobre 1944, ancien maire du village, il s'est mis à la culture du miel. Un de ses dada est d'expliquer au camping caristes de passage, l'épisode qui a mis le village sur la carte des événements marquants du débarquement de juin 44.

Du 6 juin à mi-août 1944, les Alliés mettent 72 jours pour franchir le 60 km des plages de Normandie à Tournai-sur-dive. Ils ferment ainsi l'encerclement de l'armée allemande.

L'abbé Launay, le jeune curé du village, convainc le major Allemand Bauman de se rendre.

On peut lire sur le mémorial:

« C'est au sommet du clocher que l'abbé Launay fait fixer un drapeau blanc en guise de drapeau blanc. Comme celui-ci est sans effet, accompagné du major allemand Baumann, il part alors à la rencontre des Alliés.

De retour à Tournai avec un seul canadien, ils font prisonniers 300 Allemands, dans ce qui va devenir la cour de la reddition.

Le signal est donné, et dans l'après-midi, 1 500 autres Allemands se rendent au même endroit. Partout les redditions deviennent massives, la bataille est terminée. »



Dimanche nous serons rentrés à Gand. J'écris cette lettre de Heurteauville, un patelin situé le long de la Seine. De notre emplacement nous voyons les bateaux de commerce monter et descendre la Seine. Du Havre à Paris et retour.
Je vous souhaite un bonne lecture,
La bise
Guy

